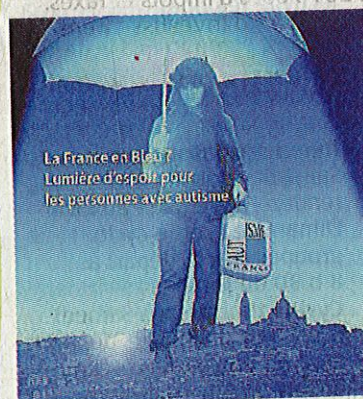


► Saint-Pardoux. « La France en bleu »

La commune participera dans la nuit du dimanche 2 au lundi 3 avril à l'opération « La France en bleu », en éclairant de bleu les locaux de la mairie.

En partenariat avec l'association départementale Autisme Deux-Sèvres et la participation d'étudiants de l'université de Poitiers, dans le cadre d'un travail associatif, la commune s'associe à l'opération nationale de sensibilisation « La France en bleu », qui existe depuis quelques années et se déroule, chaque 2 avril, dans le cadre de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. Une première dans le département et une manière de concrétiser la fin du troisième plan autisme : « Diagnostiquer et intervenir précocement » en Deux-Sèvres.



La mairie revêtira la couleur bleue.

► Saint-Marc-la-Lande. Une rencontre encourageante et constructive

Lors de l'assemblée générale de

Frédérique Buffet, présidente d'Autisme Deux Sèvres, explique : « Cette opération internationale de sensibilisation, existe depuis de nombreuses années. Elle permet de mettre en avant un handicap qui reste méconnu du grand public. Notre objectif est de pérenniser cet événement de sorte qu'il soit aussi populaire et reconnu que le ruban rouge pour le sida ou le rose pour le cancer du sein. Nous souhaitons illuminer des bâtiments en bleu, la couleur de l'autisme, dans la nuit du 2 au 3 avril. Une solidarité et une connaissance de ce handicap qui touche un nouveau-né sur cent cinquante. En Deux-Sèvres, c'est en moyenne vingt-cinq enfants qui naissent, porteurs de ce handicap. »

Une initiative d'Autism Speaks
« Eclairez en Bleu » est une initiative d'Autism Speaks, la plus grande organisation américaine dans le domaine scientifique et de soutien pour l'autisme. Dans le cadre de cette initiative, les organisations de l'autisme à travers le monde incitent à illuminer en bleu pendant la nuit du 2 avril, des monuments symboliques, des hôtels, des complexes sportifs, des salles de concerts, des musées, des ponts, des commerces, des maisons... pour une nuit, au début du mois d'avril. Le but est de lancer un mois d'activités et d'événements de sensibilisation à l'autisme dans le monde entier.

Les neuf migrants assis au premier rang d

Ils sont encore neuf au Centre d'accueil d'orientation des Adillons. Vendredi, ils seront tous partis. Mercredi, à l'occasion du départ de ces jeunes migrants (entre 19 et 31 ans), deux vont au Peu du Pin, six à Saint-Léger-de-la-Martinière et un à Parthenay, les bénévoles du collectif Les Voisins solidaires ont organisé une soirée conviviale en leur honneur et ont chanté un hymne écrit pour l'occasion, sur l'air de Manhattan-Kaboul, « Au revoir les Adillons ». L'émotion était palpable. Depuis leur arrivée, le 14 novembre dernier, des liens très forts se sont tissés entre les bénévoles et les

Asrar Rahimi,

Fuyant son pays, Asrar a pris l'avion pour l'Iran. S'en est suivie une longue marche de six mois dans la clandestinité vers la Turquie, Bulgarie, Serbie, Croatie, Slovaquie, Italie et la France... Le 14 novembre 2016, il arrive aux Adillons.

Asrar Rahimi affiche un large sourire en montrant sur son portable sa carte de presse « Sabawon Press ». Il a 20 ans et a terminé ses études de journaliste, là-bas en Afghanistan. Il parle couramment l'anglais, le ourdou, le pachtou, le dari, l'arabe, le farsi, l'hindi et un peu le français avec l'aide de Magalie Raffin, professeur d'anglais à Jean-Moulin. Le père d'Asrar est ingénieur dans l'armée, sa maman enseignante, son frère aîné (25 ans) est dans l'armée, sa sœur (18 ans) termine ses études de dentiste. Et il fond de tendresse en montrant la photo de sa petite sœur de 4 ans. Le métier de journaliste e